

Le passage de l'évangile de Jean que nous avons lu nous dit que les disciples furent tout à la joie, remplis de joie, en voyant le Seigneur.

La joie est un des thèmes qui traverse toute l'écriture. Les manifestations de joie, les appels à la réjouissances sont nombreux dans toute la bible.

La joie est un sentiment fort et complexe, un sentiment d'une intense satisfaction de notre être profond, une sorte d'émotion forte, de félicité qui nous étreint et se déploie de façons très diverses.

Force est de constater que toutes les joies que nous vivons ne sont pas les mêmes, elles n'ont pas une forme unique, ni une même intensité, ni une même profondeur.

J'espère que nous vivons tous des moments de joie dans notre existence, mais il faut bien admettre que la plupart de nos moments de joie dépendent de circonstances extérieures.

Dans le passage que nous avons lu dans l'évangile de Jean, la joie des disciples est liée aux retrouvailles avec Jésus ressuscité.

Mais un peu avant la crucifixion, Jean parle d'une autre joie : la joie parfaite. Il est le seul à en parler.

Jean 15 : [11](#) « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite.

La joie dont parle Jésus dans cet entretien n'est pas une joie éphémère, liée aux circonstances favorables de la vie, ce n'est pas une joie superficielle.

C'est une joie profonde, une joie du coeur, de l'être. Cette joie est parfaite, le mot grec veut dire « complète », accomplie, remplie à ras bord, plus rien d'autre n'est nécessaire.

La joie parfaite est dépeinte par St François dans les « *Fioretti* ».

Je pense que c'est de cette joie-là que Jésus parlait. Il savait qu'il allait être arrêté, moqué, subir un procès bidon et finalement cloué sur une croix, et c'est dans ces circonstances-là que Jésus parle de joie parfaite à ses disciples.

Il s'agit donc bien d'une joie toute autre que celle que nous vivons dans notre quotidien.

Dans les paroles de Jésus, on perçoit bien que cette joie est déjà présente dans le coeur des disciples, nous sommes nés pour la joie, elle est présente au coeur de chaque femme, de chaque homme.

A l'âge adulte cette joie qui nous habite au plus profond de nous-mêmes est trop souvent étouffée, comme enfouie dans un tombeau bien scellé, fermé par une énorme pierre.

Jésus ne décrit pas la joie parfaite, il ne dit pas comment elle s'exprime, il ne donne pas un enseignement sur la joie. Il dit simplement un certain nombre de choses afin que la joie des disciples soit parfaite.

Je les résumerais comme ceci : la communion dans l'amour engendre la joie parfaite

15:9 « Comme le père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimé ; demeurez dans mon amour ». La joie parfaite est intimement liée au fait que le disciple demeure dans cette communion d'amour avec Jésus, cet amour que lui-même reçoit du Père. La joie parfaite est liée à cette relation d'amour avec le tout autre, que nous chrétiens appelons Dieu.

Le deuxième élément que je relève dans ce passage est au v12 : « Voici mon commandement, aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Cette communion d'amour n'est pas seulement avec le Père et avec Jésus, mais avec nos sœurs et frères en humanité.

Le troisième élément de la joie parfaite est lié à la présence du Saint Esprit dans le coeur des disciples: 16:22 « C'est ainsi que vous êtes maintenant dans l'affliction ; mais je vous verrai à nouveau, votre coeur alors se réjouira, et cette joie, nul ne vous la ravira ». Jésus leur promet qu'ils le reverront mais sous la forme du paraclet, du consolateur, de l'Esprit Saint. Et c'est cette présence de l'Esprit dans le coeur des disciples qui les comblera d'une joie imprenable, que nul ne peut ravir.

Jean résume cette communion pour la joie dans sa première épître : 1 Jn 1:3-4 « ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous, et notre communion est communion avec le Père et avec son fils Jésus Christ. Et nous vous écrivons cela pour que notre joie, votre joie soit complète ».

La joie parfaite émane de cette communion dans l'amour avec le père, le fils, le saint esprit, et les uns avec les autres.

Psaumes 16

1 Hymne de David.

Garde-moi, ô Dieu ! car je me réfugie en toi.

2 Je dis à l'Éternel : Tu es mon Seigneur,
Mon Bien, il n'y a rien au-dessus de toi !

3 Les saints qui sont dans le pays, eux-mêmes,
Et les puissants sont l'objet de toute mon affection.

4 On multiplie les idoles, on se hâte d'aller vers un autre (dieu) ;
Je ne répandrai pas leurs libations de sang,
Je ne mettrai pas leurs noms sur mes lèvres.

5 L'Éternel est mon partage et ma coupe ;
C'est toi qui assures mon lot ;

6 Ma part me revient en (un lieu de) délices ;
C'est un héritage magnifique pour moi.

7 Je bénis l'Éternel, qui me conseille ;
La nuit même mon cœur m'exhorte.

8 Je contemple l'Éternel constamment devant moi,
Quand il est à ma droite, je ne chancelle pas.

9 Aussi mon cœur est dans la joie, mon esprit dans l'allégresse,
Même mon corps repose en sécurité.

10 Car tu n'abandonneras pas mon âme au séjour des morts,
Tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie le gouffre

11 Tu me feras connaître le sentier de la vie ;
Il y a abondance de joies devant ta face,
Des délices éternelles à ta droite.

1 Jean 1:1-4

1 Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu,
ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé
et que nos mains ont touché du Verbe de vie

2 - car la vie s'est manifestée,
et nous avons vu et nous rendons témoignage
et nous vous annonçons la vie éternelle,

qui était tournée vers le Père et s'est manifestée à nous -,

3 ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi,
afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous.

Et notre communion est communion avec le Père
et avec son Fils Jésus Christ.

4 Et nous vous écrivons cela pour que notre joie soit complète.

Jean 20:19-23

19 Le soir de ce même jour qui était le premier de la semaine, alors que, par crainte des autorités juives, les portes de la maison où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, il se tint au milieu d'eux et il leur dit : « La paix soit avec vous. »

20 Tout en parlant, il leur montra ses mains et son côté.
En voyant le Seigneur, les disciples furent tout à la joie.

21 Alors, à nouveau, Jésus leur dit : « La paix soit avec vous.
Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. »

22 Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint ;

23 ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »

La joie parfaite par St François dans les *Fioretti*,

cf. cité in Carlo M. Martini et Raniero Cantalamessa : *La joie parfaite fruit de la croix* (Editions Saint-Augustin, 2002, pp. 96-98) :

Comme saint François allait une fois de Pérouse à Sainte-Marie des Anges avec frère Léon, au temps d'hiver, et que le froid très vif le faisait beaucoup souffrir, il appela frère Léon qui marchait un peu en avant, et parla ainsi : « O frère Léon, alors même que les frères Mineurs donneraient en tout pays un grand exemple de sainteté et de bonne édification, néanmoins écris et note avec soin que là n'est pas la joie parfaite. » Et saint François, allant plus loin, l'appela une deuxième fois : « O frère Léon, quand même le frère Mineur ferait les aveugles voir, redresserait les contrefaits, chasserait les démons, rendrait l'ouïe aux sourds, le marcher aux boiteux, la parole aux muets, et, ce qui est plus grand miracle, ressusciterait des morts de quatre jours, écris qu'en cela n'est point la joie parfaite. » Marchant encore un peu, saint François s'écria d'une voix forte : « O frère Léon, si le frère Mineur savait toutes les langues et toutes les sciences et toutes les Ecritures, en sorte qu'il saurait prophétiser et révéler non seulement les choses futures, mais même les secrets des consciences et des âmes, écris qu'en cela n'est point la joie parfaite. » Allant un peu plus loin, saint François appela encore d'une voix forte : « O frère Léon, petite brebis de Dieu, quand même le frère Mineur parlerait la langue des Anges et saurait le cours des astres et les vertus des herbes, et que lui seraient révélés tous les trésors de la terre, et qu'il connaîtrait les vertus des oiseaux et de poissons, de tous les animaux et des hommes, des arbres et des pierres, des racines et des eaux, écris qu'en cela n'est point la joie parfaite. » Et faisant encore un peu de chemin, saint François appela d'une voix forte : « O frère Léon, quand même le frère Mineur saurait si bien prêcher qu'il convertirait tous les fidèles à la foi du Christ, écris que là n'est point la joie parfaite. »

Et comme de tels propos avaient bien duré pendant deux milles, frère Léon, fort étonné, l'interrogea et dit : « Frère, je te prie, de la part de Dieu, de me dire où est la joie parfaite. » Et saint François lui répondit : « Quand nous arriverons à Sainte-Marie des Anges, ainsi trempés par la pluie et glacés par le froid, souillés de boue et tourmentés par la faim, et que nous frapperons à la porte du couvent, et que le portier viendra en colère et dira : « Qui êtes-vous ? » et que nous lui répondrons : « Nous sommes deux de vos frères », et qu'il dira : « Vous ne dites pas vrai, vous êtes même deux ribauds qui allez trompant le monde et volant les aumônes des pauvres ; allez-vous-en » ; et quand il ne nous ouvrira pas et qu'il nous fera rester dehors dans la neige et dans la pluie, avec le froid et la faim, jusqu'à la nuit, alors si nous supportons avec patience, sans trouble et sans murmurer contre lui, tant d'injures et tant de cruauté et tant de rebuffades, et si nous pensons avec humilité et charité que ce portier nous connaît véritablement, et que Dieu le fait parler contre nous, ô frère Léon, écris que là est la joie parfaite. Et si nous persistons à frapper, et qu'il sorte en colère, et qu'il nous chasse comme des vauriens importuns, avec force vilénies et soufflets, en disant : « Allez-vous-en d'ici, misérables petits voleurs, allez à l'hôpital car ici vous ne mangerez ni ne logerez », si nous supportons tout cela avec patience, avec allégresse, dans un bon esprit de charité, ô frère Léon, écris que là est la joie parfaite. Et si nous, contraints pourtant par la faim, et par le froid, et par la nuit, nous frappons encore et appelons et supplions pour l'amour de Dieu, avec de grands gémissements, de nous ouvrir et de nous faire cependant entrer, et qu'il dise, plus irrité encore : « Ceux-ci sont des vauriens importuns, et je vais les payer comme ils le méritent », et qu'il sorte avec un bâton noueux, et qu'il nous saisisse par le capuchon, et nous jette à terre, et nous roule dans la neige, et nous frappe de tous les noeuds de ce bâton, si tout cela nous le supportons patiemment et avec allégresse, en pensant aux souffrances du Christ béni, que nous devons supporter pour son amour, ô frère Léon, écris qu'en cela est la joie parfaite. Et enfin, écoute la conclusion, frère Léon : au-dessus de toutes les grâces et dons de l'Esprit Saint que le Christ accorde à ses amis, il y a celui de se vaincre soi-même, et de supporter volontiers pour l'amour du Christ les peines, les injures, les opprobres et les incommodités ; car de tous les autres dons de Dieu nous ne pouvons nous glorifier, puisqu'ils ne viennent pas de nous, mais de Dieu, selon que dit l'Apôtre : « Qu'as-tu que tu ne l'aies reçu de Dieu ? Et si tu l'as reçu de lui, pourquoi t'en glorifies-tu comme si tu l'avais de toi-même ? » (1 Co 4, 7). Mais dans la croix de la tribulation et de l'affliction, nous pouvons nous glorifier parce que cela est à nous, c'est pourquoi l'Apôtre dit : « Je ne veux point me glorifier si ce n'est dans la croix de Notre Seigneur Jésus Christ » (Ga 6, 14).